

Bachelor-Thesis en Conservation

CÉRAMIQUES ARCHÉOLOGIQUES ISSUES DE FOUILLES SOUS-MARINES À GRANDES PROFONDEURS

Étude des altérations et des protocoles de gestion d'un patrimoine méditerranéen



Fig. 1: L'épave Capo Sagro 3, à 500 m de profondeur © Drassm, 2015.



Fig. 2: Nettoyage d'une lampe à huile provenant de l'épave Aléria 1 © Año-ProdAqua/Drassm, 2023.



Fig. 3: Lampe à huile altérée après séchage © Drassm, 2022

Présenté par **BERTHET Camille**
Bachelor of Arts HES-SO en Conservation
Orientation: Objets archéologiques et ethnographiques
Responsable de stage: BOUQUIN Ethel, conservatrice-restauratrice, co-gérante d'Ipso Facto, Arles – France
Réalisation: semestre de printemps 2025

RÉSUMÉ

Ce travail s'intéresse aux céramiques archéologiques prélevées sur des épaves à grandes profondeurs, à leurs altérations, et aux protocoles de gestion qui les encadrent. L'archéologie sous-marine des grandes profondeurs désigne les missions menées sur des sites archéologiques situés sous 60 mètres de fond.

Durant le traitement de conservation des céramiques, les conservatrices-restauratrices du Département des recherches en archéologie subaquatique et sous-marine (Drassm) ont remarqué l'apparition sur certaines céramiques d'altérations structurelles, intactes lors de leur prélèvement. Ces altérations semblent particulières en raison de la présence de déformations.

Pour comprendre ces altérations, 82 terre-cuites, issues de 8 épaves antiques reposant entre 300 et 750 m de fond au large de la Corse, ont été étudiées. Des constats d'état ont été menés sur onze objets altérés pour déterminer leur éventuelle spécificité au contexte de grandes profondeurs. Ces observations ont été complétées par des échanges auprès d'archéologues et de professionnels de la conservation. En parallèle, une étude de cas a été menée sur du mobilier en céramique issue de l'épave Aléria 1, dans l'objectif de repérer à quel moment les altérations apparaissent dans le traitement.

ARCHÉOLOGIE SOUS-MARINE À GRANDES PROFONDEURS

Le désir des archéologues à repousser les limites et les nouvelles technologies ont fait naître il y a 20 ans l'archéologie des grandes profondeurs. Dans le cadre de ces missions, l'équipe d'archéologue est complétée par des ingénieurs, des scientifiques, et des conservateurs-restaurateurs ou chargés de conservation préventive.

Ces équipes sont réunies autour d'un objectif commun: étudier les épaves, pour comprendre les routes et réseaux du commerce maritime. Pour ce faire, des objets peuvent être prélevés sur site par des Remotly Operated Vehicle (ROV). Dès leur sortie de l'eau, ils vont faire l'objet d'études et d'opérations de conservation.

Ces dernières ont pour objectif de préserver l'intégrité des objets et leur information scientifique. Les céramiques archéologiques passent, elles, par trois grandes étapes: le nettoyage, le dessalage, et le séchage. Chacune de ces opérations est menée en fonction des objets, mais aussi des moyens à disposition et des équipes de conservation.

DES ALTÉRATIONS SPÉCIFIQUES?

Si les principales altérations observées sur les céramiques issues de sites à grandes profondeurs ne semblent pas différer de celles généralement observées en milieu marin, certains objets provenant des sites à grandes profondeurs développent au cours de leur traitement des altérations particulières, principalement structurelles.

Ces altérations pourraient prendre la forme de fissures qui évoluent en s'ouvrant et en se déformant progressivement au cours du traitement, entraînant la formation de ressauts. La pâte semble subir une déformation irréversible et progressive. Ce phénomène s'accroît au cours du séchage. Une autre altération signalée est une desquamation localisée.

Selon le personnel du Drassm et d'Ipso Facto, ces altérations n'ont jamais été observées sur du mobilier non issu de grandes profondeurs. Dans le corpus étudié, sur 82 objets prélevés entre 2013 et 2024, 11 ont développé des réseaux de fissures, des cassures et des déformations. Toutes ont été signalées lors du dessalage ou du séchage des objets.

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Ce travail a permis d'une part de documenter les altérations dites spécifiques, et d'autre part d'effectuer une synthèse des éléments externes susceptibles d'influencer sur l'apparition de ces altérations spécifiques. Des points de vigilances dans les traitements de conservation ont également pu être relevés.

Pour continuer l'étude, un certain nombre de perspectives ont pu être évoquées. Toutes complémentaires, elles confirment la nécessité d'aborder la problématique avec une approche pluridisciplinaire, mêlant chimie, biologie des fonds marins, céramologie, archéologie et conservation-restauration.